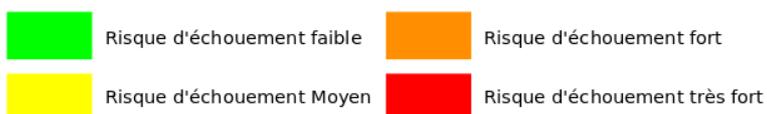
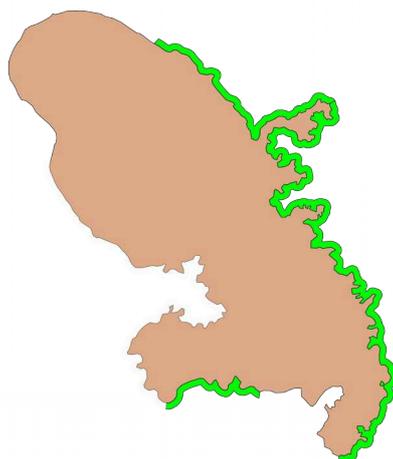


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique

Lundi 11 Octobre 2021

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 3/5/5

Zone	Estimation du Risque d'échouage
Nord Atlantique	Faible
Sud Atlantique	Faible
Diamant	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours :

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

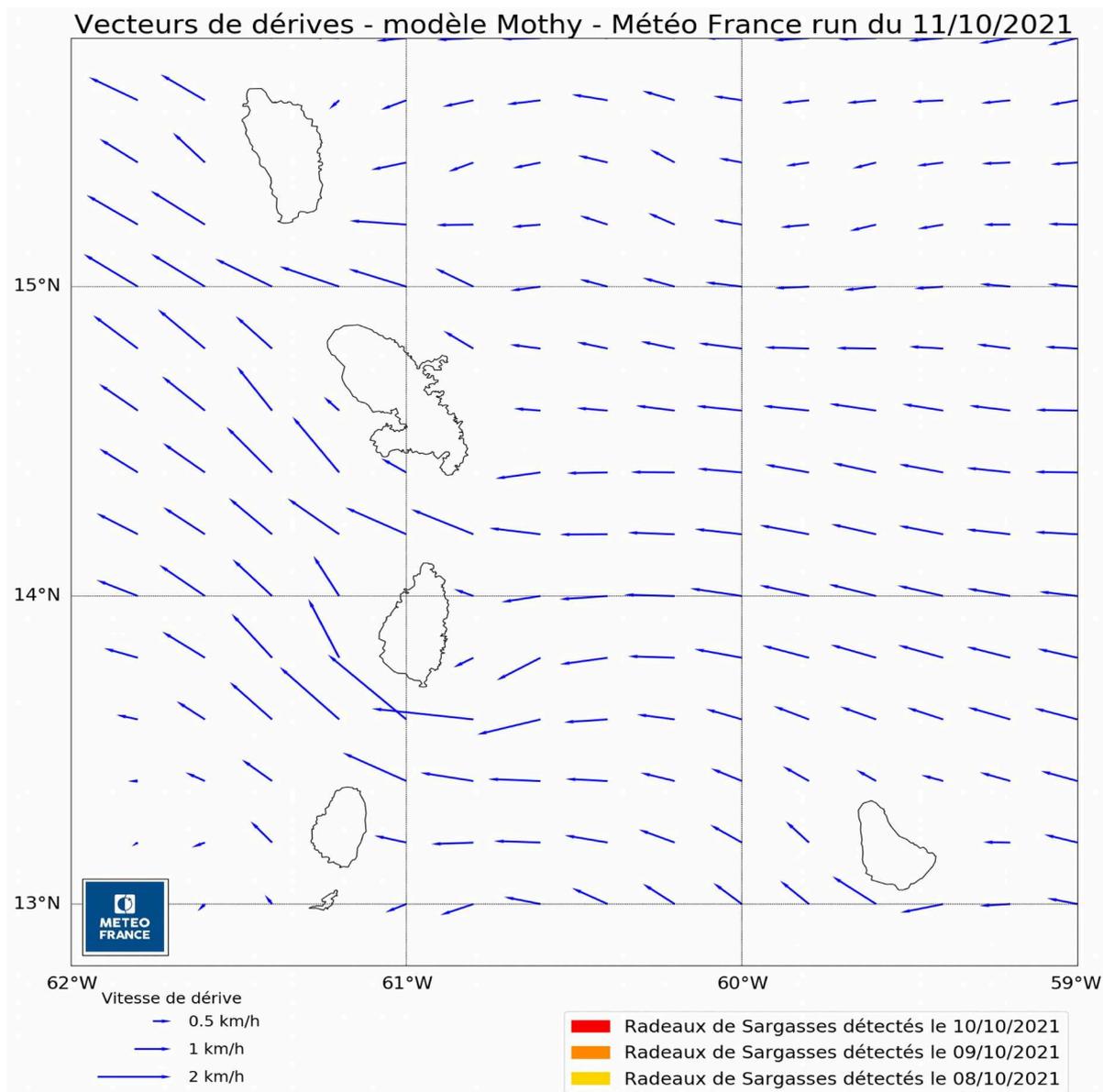
Pour les Antilles: l'onde d'est de ce week-end, accompagnée de ses nombreux nuages ne permet pas d'évaluer correctement la situation. L'image du 08 est plus exploitable pour la Guadeloupe, il faut remonter à celle du 06 pour avoir un meilleur aperçu pour la Martinique : les quelques plaques détectées en Atlantique jusqu'à 250 km à l'Est, sont éparpillées et assez éloignées les unes des autres. Pour la Guyane, l'image du 8 permet de voir quelques bancs au large.

Analyse autour de la Martinique:

Quelques radeaux isolés de faibles envergures ont été observés aux abords du littoral du François et du Marigot. Les rares radeaux présents sur l'Est de l'île, entre 1 et 20 km en direction du large, devraient être poussés vers le littoral atlantique par des dérives d'Est à Sud-Est. En conclusion, pas d'évolution significative de la situation : les échouements durant les 4 prochains jours restent probables côté Atlantique, mais faibles.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

L'image du 08 montre un filament, à 270 km à l'est de la Dominique, une partie pourrait s'échouer sur les côtes de la Guadeloupe dans la période.

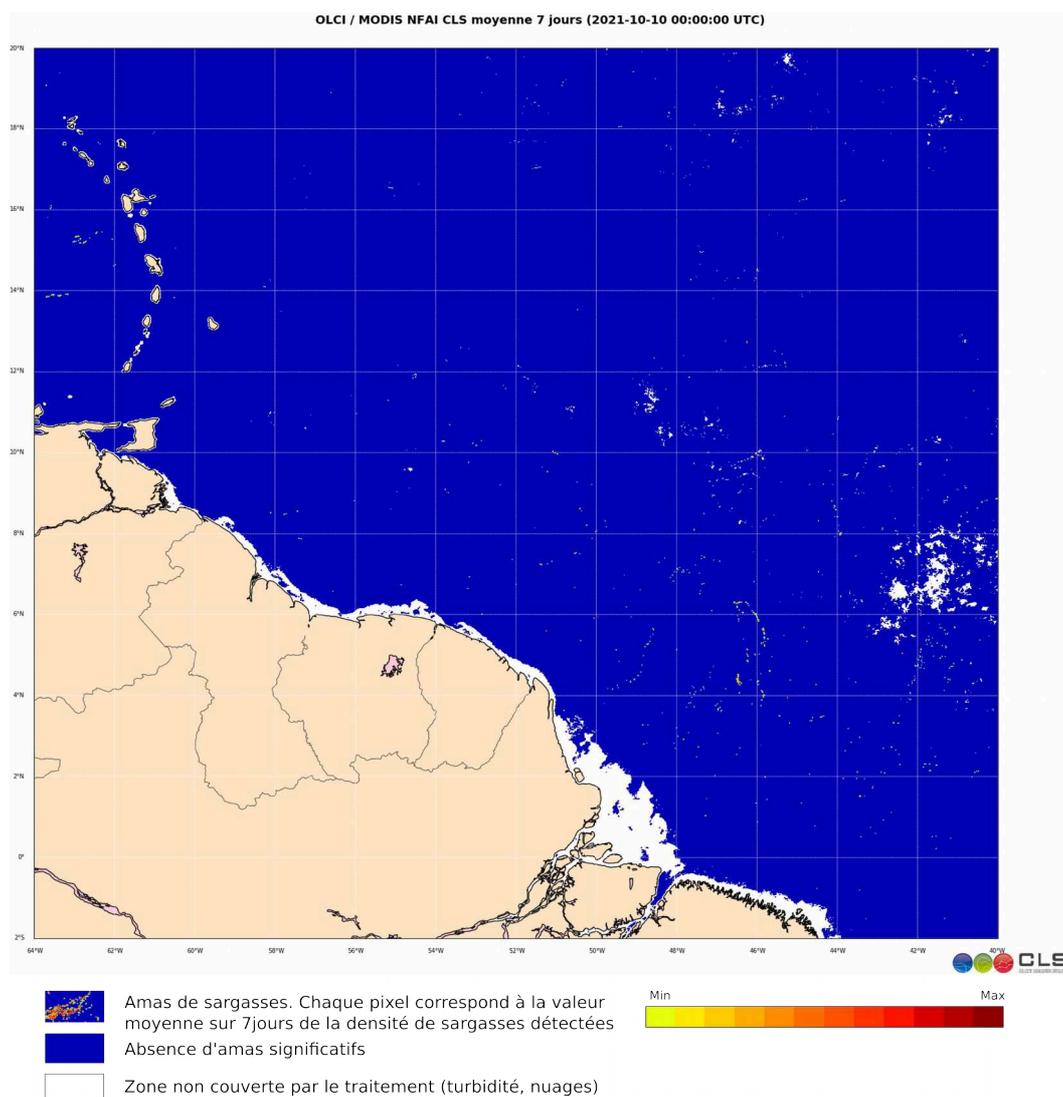


Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois :

Les sargasses se font moins nombreuses sur le bassin atlantique, mais peuvent encore provoquer des échouements dans la période à venir. Quelques détections au large de la Guyane, du Suriname et de Guyana sont reprises par les courants de dérive, qui les poussent vers la Barbade; le courant de rétroflexion, entraînant habituellement une bonne partie des algues vers l'est du bassin, est moins efficace car il se rétracte doucement vers le sud.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par la société CLS (Collecte Localisation Satellite)

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.